



St Germain du Salembre le 23 février 2024

SOS Forêt Dordogne

37 Rue de Puyguiller

24190 St Germain du Salembre

à

Monsieur le Président du Conseil Départemental de la Dordogne

2 rue Paul Louis Courier

24000 PERIGUEUX

Monsieur le Président,

A la lecture de la page huit du numéro 76 de votre magazine « Vivre en Périgord », notre Association SOS Forêt Dordogne, ne peut qu'être interrogative face aux propos tenus par votre technicien en charge du plan départemental Forêt-Bois.

Dans une première partie de son exposé, après nous avoir relaté son parcours personnel et professionnel, il nous explique que : « *son rôle consiste à soutenir les propriétaires forestiers qui souhaitent exploiter ou améliorer leurs taillis de châtaigniers* ». Semblant regretter quelques lignes plus en aval « *qu'ils dépérissent petit à petit à cause de maladies qui se déclenchent au niveau des racines et du tronc* », sans plus de précisions ! Pour, in fine nous expliquer, sans toutefois en préciser la source, que « *selon les prévisions* », d'ici 2050, les chênes et les châtaigniers auraient disparu de notre paysage périgourdin ! S'empressant toutefois de rajouter avec optimisme que : « *La forêt restera la forêt* » grâce aux résineux, qui eux, sauront s'adapter aux nouvelles conditions climatiques, faisant abstraction de la fragilité de ces peuplements monoculturels face au risque incendie, aux attaques d'insectes ou autres pathogènes.

Vous conviendrez monsieur le président, qu'un tel article exempt de tout argumentaire et ne mentionnant aucune référence scientifique ou sanitaire, ne peut être perçu autrement qu'un écrit partisan ou un plaidoyer en faveur des coupes rases et des plantations monospécifiques de pins, prônées par la filière bois et mises en œuvre par les entreprises ou coopératives affiliées ! Un propos qui nous interroge d'autant plus qu'il est illustré par une photo prise sous l'ombrage d'un pin, originaire d'Amérique du nord !

Un article pour le moins maladroit qui, tel qu'il est rédigé, jette le trouble sur la politique forestière menée par le département et ne manquera pas de faire s'interroger toutes celles et ceux, de plus en plus nombreux, qui œuvrent quotidiennement à la sauvegarde et à la protection de ce patrimoine forestier diversifié, tant du point de vue des essences que des patrimoines génétiques et des âges et qui compte pour plus de 45% de la surface de notre territoire. Un patrimoine dont tous les scientifiques s'accordent à dire aujourd'hui, qu'il est un des principaux leviers pour lutter contre le changement climatique. A l'image du Haut Conseil pour le Climat qui précise que la faiblesse constatée des puits de carbone des forêts est en partie due à la diminution de la croissance des arbres (peuplements exploités trop précocement) et du dernier rapport du GIEC, qui souligne l'hérésie de l'actuelle gestion forestière qui prône la monoculture résineuse et l'exploitation de plus en plus précoce des bois, en remplacement des vieux peuplements feuillus, considérés comme dépréssant ou insuffisamment rentables.

Au risque de passer une nouvelle fois pour des gêneurs, nous ne pouvons accepter qu'une telle position partisane soit affichée comme une parole officielle. Monsieur le Président, nous vous invitons à être le président de tous les périgourdins et non celui qui prône ou soutient la sylviculture industrielle.

Notre association SOS Forêt Dordogne désormais reconnue d'intérêt général, restera vigilante sur ces questions et travaillera aux côtés de celles et ceux qui, comme elle, œuvrent à la mise en place d'une politique forestière raisonnable et raisonnée, dans le respect de la diversité, de la biodiversité et du vivant.

Restant à votre disposition

Cordialement

Pour le collègue

Jean-Claude NOUARD

Co-fondateur et co-président de l'association SOS Forêt Dordogne